VIVRE À ANGERS

NOVEMBRE 2016 / N°403

www.angers.fr

ACTU
Plus de monde dans le centre-ville

MÉTROPOLE
Tri des déchets: plus et mieux

REPORTAGE
Bienvenue sur la FM angevine

Partageons la route

Angers

THIERRY BONNET

EN MÉMOIRE DES VICTIMES DE LA RUE MAILLÉ

Dans la soirée du samedi 15 octobre, une pendaison de crémaillère virait au cauchemar. Quatre jeunes Angevins trouvaient la mort et quatorze autres étaient blessés suite à l'effondrement d'un balcon au troisième étage d'un immeuble situé 25 rue Maillé. Deux jours plus tard, à l'appel du maire, Christophe Béchu, et de l'ensemble du conseil municipal, un temps de recueillement en hommage aux victimes a réuni 700 personnes sur les lieux du drame, dans une vive et poignante émotion. Le même soir était donnée une célébration en la cathédrale Saint-Maurice.

SOMMAIRE

04 | Dossier
Aménager la ville pour faciliter la pratique du vélo

08 | Actu
- Le centre-ville de plus en plus fréquenté | 08
- Pour voter en 2017, il faut être inscrit | 09
- Bien vieillir à domicile | 11
- La deuxième Conférence des familles est lancée | 12
- Plant Event, l'événement végétal | 13
- Né à Angers, le vélo aquatique a fait du chemin | 14
- Cours Saint-Laud poursuit son développement avec Intencity | 15

16 | Le point Métropole
Tri des déchets: plus et mieux

THIERRY BONNET

20 | Reportage
Bienvenue sur la FM angevine

22 | Quartiers
- Des lycéens de Joachim-du-Bellay jurés du Prix Goncourt | 22
- L'Archipel a maintenant pignon sur rue | 23
- La rénovation du quartier, un jeu d'ados | 24

26 | Communes
- Un Rendez-vous avec l'emploi le 22 novembre | 26
- Fidèles au Jeu des 1 000 euros | 26
- La journée citoyenne mobilise les habitants | 27
- Saint-Martin-du-Fouilloux, ils cultivent l'esprit village | 28

29 | À l'affiche
Le cheval en vedette

30 | Tribunes

31 | Histoire
L'hôtel d'Anjou, premier hôtel moderne

Directeur de la publication: Christophe Béchu. **Directeur de la communication:** Thierry Gintrand. **Responsable du pôle média:** Nathalie Maire. **Rédacteur en chef:** Pascal Le Manio. **Rédaction:** Pascal Le Manio, Nathalie Maire, Corinne Picard-Beauvallet, Julien Rebillard, Benoît Chanteloup, avec la participation de Juliette Cottin, Anne Rocher et Jean-Patrice Campion. **Photo de Une:** Thierry Bonnet. **Contacter la rédaction:** 02 41 05 41 31, journal@ville.angers.fr **Conception graphique:** Scoop Communication. **Photogravure/Impression:** Easycom Imaye. **Distribution:** Médiapost. **Tirage:** 92 000 exemplaires. **Dépôt légal:** 4e trimestre 2016. **ISSN:** 1772-8347.

ÉDITO

Une émotion immense, une douleur intense

THIERRY BONNET

Un drame est survenu samedi 15 octobre à Angers. Un drame qui a suscité une énorme émotion chez les Angevins.

Ce soir-là, quatre jeunes sont morts dans la chute brutale d'un balcon, qui a fait également quatorze blessés. Tous participaient à une pendaison de crémaillère dans une résidence du centre-ville, rue Maillé.

Ces jeunes n'étaient pas en train de commettre des imprudences, ils n'étaient pas alcoolisés. Non, ils avaient tout simplement décidé de profiter de l'instant présent comme on peut le faire à cet âge-là. Ils étaient plein de vie, la fatalité les a frappés.

À l'heure d'écrire ces quelques lignes, c'est à eux que je pense, à leur famille et à leurs proches. Leur douleur est la nôtre. Nous sommes à leurs côtés pour partager ce deuil et cette souffrance. Aucun mot ne peut retranscrire ce que nous ressentons.

Les médias locaux et nationaux se sont faits écho de ce tragique événement. La justice est désormais saisie. C'est à elle, et à elle seule, qu'il appartient de déterminer les responsabilités. Cela ne fera pas revenir ces jeunes, mais comprendre est nécessaire et indispensable.

Dans les jours qui ont suivi, j'ai souhaité convier tous ceux qui le souhaitaient à un moment de recueillement. Les centaines d'Angevins qui y ont participé, dans un silence poignant et respectueux, confirment l'émotion que le décès de ces quatre jeunes a suscitée, en particulier dans la communauté étudiante.

L'hommage rendu à la cathédrale d'Angers devant une foule impressionnante a été également un temps très fort.

Cette communion témoigne de la solidarité dont ont toujours su faire preuve les Angevins lorsque des tragédies sont venues bouleverser le cours de leur vie. Parce que nous savons faire face, parce que nous savons faire corps, parce que nous savons pleurer ensemble ceux qui nous ont quittés.

Et parce que nous n'oublierons pas Lou, Baptiste, Benjamin et Antoine.

Christophe Béchu
Maire d'Angers

Aménager la ville pour fa

La rue Desjardins, entièrement refaite cet été, accueille désormais un “sas vélo” au niveau des feux de signalisation.

ciliter la pratique du vélo

THIERRY BONNET

Facile à stationner, bon pour la santé, plus rapide que la marche à pied et cent fois plus économique que la voiture, le vélo annonce la mobilité de demain. Pour toutes ces raisons, l'amélioration des conditions dans lesquelles évoluent les cyclistes est une priorité pour la municipalité.

Quand on lui dit vélo, la Ville répond sécurité. *"On aura gagné quand les parents laisseront leurs enfants de 11 ans aller au collège tout seul à vélo à leur rentrée en sixième. Il reste du chemin à faire, tant du côté des aménagements que du côté des comportements qui imposent à tout mode de transport, quel qu'il soit, de respecter plus faible que lui"*, assure Jean-Marc Verchère, adjoint à la Voirie.
Si la plupart des travaux réalisés dans le cadre du plan urgence-voirie ne relèvent pas uniquement de cet objectif, ils participent néanmoins largement à améliorer le parcours des deux-roues dans la ville.

Nouvelle réglementation

Parmi les exemples probants : la réfection intégrale de l'avenue René-Gasnier aujourd'hui dotée de voies cyclables sécurisées. Mais aussi, le pont de la Haute-Chaîne qui assure désormais une continuité cycliste d'une rive à l'autre, grâce à l'aménagement de bandes cyclables dans les deux sens. La circulation automobile a même été ramenée à une seule voie dans le sens centre-ville/CHU pour permettre aux deux-roues d'évoluer dans les meilleures conditions possibles.
Rue Desjardins, l'espace réservé à chacun est plus lisible, que l'on soit à pied, à vélo ou derrière son volant. Idem place du Lycée et bientôt place Léonard, rue des Ponts-de-Cé et carrefour Rameau.
La sécurité est aussi liée à la réglementation. En 2015, celle-ci a évolué faisant apparaître de nouveaux panneaux dans le paysage urbain. *"Mal compris, ils ne peuvent pas toujours être bien respectés"*, reconnaît l'élu, à l'initiative d'une campagne d'information pédagogique. "Tourne à droite vélo", "sas vélo", "double sens vélo", "zone de rencontre" : *"Les panneaux vont continuer à apparaître ici et là. À chaque fois que nous refaisons un carrefour, nous appliquons évidemment la règle qui veut, par exemple, que les vélos disposent désormais d'un espace devant les voitures au feu tricolore, le fameux sas vélo. Un peu de pédagogie est nécessaire"*, explique l'adjoint.

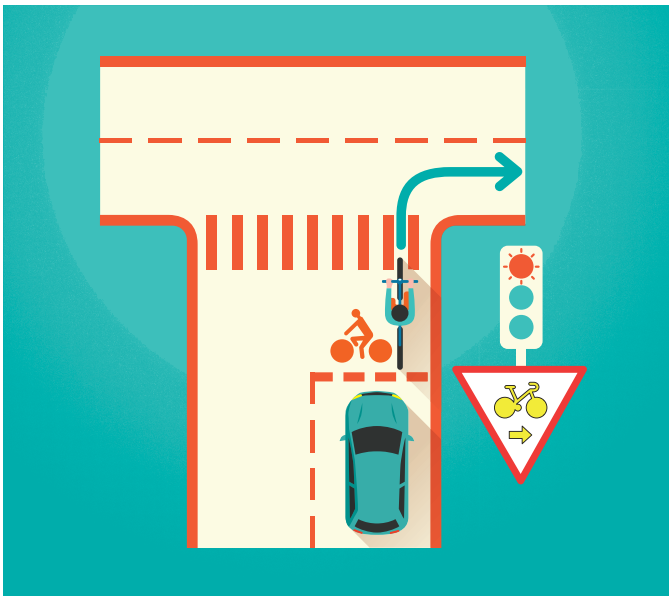
Les conseils de quartier sollicités

Apprendre à se partager l'espace dans un respect mutuel : c'est dans ce même objectif que l'ensemble des conseils de quartier a été invité par la Ville à réfléchir à une "ville (plus) apaisée". Un sujet à part entière depuis l'éclosion des premières zones 30 voici quatre ans.

> *"Un peu de pédagogie autour des nouveaux panneaux est nécessaire."*

"Nous leur avons demandé de faire le diagnostic des aménagements existants et des améliorations à apporter. Cette réflexion porte sur les usages dans leur ensemble : les sens de circulation, les bandes cyclables, la vitesse, les habitudes, les petits aménagements comme les arceaux pour stationner les vélos", conclut Jean-Marc Verchère. Les premières analyses sont attendues courant novembre. ■

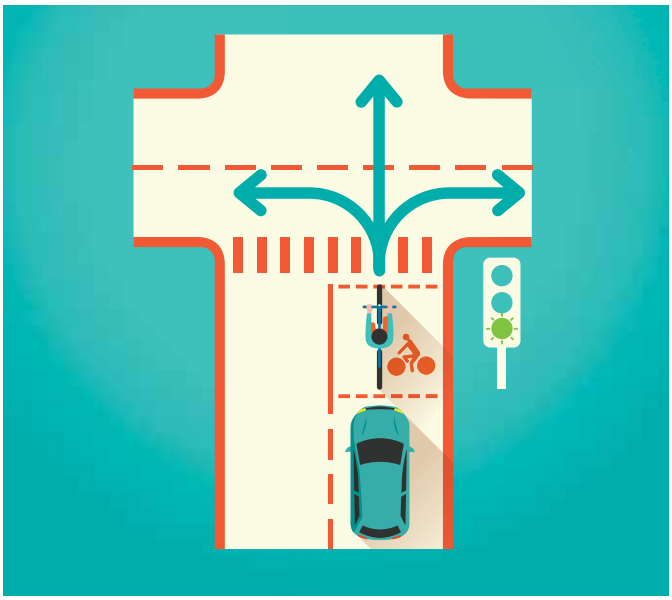
Deux nouvelles signalétiques pour les usagers de la route



BANG DESIGN

Le “tourne à droite”

Le panneau triangulaire accroché au feu de signalisation indique la possibilité pour le cycliste de s’engager dans la voie de droite lorsque le feu est au rouge. Bien entendu, la manœuvre nécessite de maintenir un haut niveau de vigilance, pour tous les usagers de la route. ■



BANG DESIGN

Le “sas vélo”

Ce pictogramme peint au sol matérialise l’espace réservé aux cyclistes entre le passage piéton et la ligne d’arrêt des véhicules. Cela afin de permettre aux deux-roues de se placer du côté de la chaussée vers lequel ils souhaitent tourner, en toute visibilité. ■

EN CHIFFRES

160 kilomètres d’itinéraires cyclables à Angers, 350 km sur l’ensemble de la communauté urbaine.

150 box individuels déployés sur le territoire d’Angers Loire Métropole.

2 500 vélos mis à disposition par le service Vélocité. 30 000 usagers en ont bénéficié depuis sa création en 2004.

179 places disponibles dans les 4 vélo-parcs sécurisés implantés dans les parkings du Haras, Molière, République et Bressigny.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les scolaires à vélo dans la ville

Le club Angers-Cyclisme et la Ville proposent chaque année des séances d’apprentissage du vélo en ville à trente classes de CM2. Objectif de l’opération “L’école à vélo” : autonomiser les futurs collégiens dans leurs déplacements, notamment entre leur domicile et leur établissement. Cinq séances sont organisées sur le temps scolaire afin d’aider les jeunes à circuler en toute sécurité, avant une sortie en ville pour mettre en application les consignes. Casque sur la tête, les écoliers parcourent les rues angevines en faisant en sorte de cohabiter avec les piétons, les automobilistes, les bus et le tramway. Le tout encadré par des adultes chargés d’ouvrir et de fermer le cortège. L’idée est de les sensibiliser au vélo comme moyen de transport et non plus comme un simple loisir, voire un jouet.

Aide à l'achat de vélos électriques : objectif 1 000

Afin de favoriser les modes de déplacements doux, Angers Loire Métropole lançait en mai une subvention de 25 % TTC du prix d'achat d'un vélo neuf à assistance électrique, par foyer domicilié sur le territoire de la communauté urbaine (montant plafonné à 250 euros maximum). Face au succès du dispositif – 419 aides ont été octroyées pour un montant global de 100 000 euros –, la collectivité vient d'accorder une nouvelle enveloppe budgétaire pour encourager les particuliers à s'équiper. Objectif : arriver à un millier de vélos subventionnés. Renseignements auprès de l'agence Vélocité, 6, rue de la Gare, 02 41 18 13 21.

THIERRY BONNET/ARCHIVES

VÉLOCITÉ

La Ville s'est dotée de 2 500 vélos qu'elle prête gratuitement aux Angevins via le service Vélocité. Conditions : être majeur et habiter ou travailler à Angers. La durée du contrat est d'un an maximum. Conditions d'emprunt et inscriptions à l'agence Vélocité, 6, rue de la Gare. Du mardi au vendredi, de 9 h 30 à 18 h 30 (fermeture de 12 h 30 à 13 h 30 pendant les vacances scolaires). **Contacts : 02 41 18 13 21 et velocite@ville.angers.fr**

PARADE LUMINEUSE

Top départ le samedi 10 décembre à 18 h place Kennedy, près du château, pour les Angevins souhaitant prendre part à la grande balade à vélo proposée par Place au vélo dans le cadre de Soleils d'hiver. L'idée est que les participants viennent déambuler dans le centre-ville avec leur vélo illuminé de manière originale. Le parcours s'achèvera au jardin du Mail, par le tirage au sort de la tombola organisée à l'occasion des vingt ans de l'association.

BOUCLES VERTES

En 2017, il sera possible de se rendre à vélo de Montreuil-Juigné à Angers, puis d'Angers à Saint-Barthélemy-d'Anjou en empruntant une voie verte aménagée sur l'ancienne voie de chemin de fer. Ces 15,7 kilomètres de voie exclusivement réservés aux déplacements doux représenteront la première étape du projet des "boucles vertes" d'Angers Loire Métropole. Ces nouveaux itinéraires cyclables s'appuient sur les parcours existants : Loire à vélo, Vélo Francette et circuit de la Vallée du Loir à vélo.

PHILIPPE NOISETTE

3 QUESTIONS À…

THIERRY BONNET

Jean-Marc Verchère, adjoint à la Voirie

La Ville engage une campagne de sensibilisation sur le vélo en ville. Avec quels objectifs ?
Nous voulons rendre l'espace public plus sûr. Cela est l'occasion de rappeler les règles les plus élémentaires du partage de l'espace public pour optimiser les conditions de sécurité. D'un mot, il s'agit de réussir à vivre ensemble sur les mêmes zones, que l'on soit à pied, à vélo, en voiture, au volant d'un bus. Chacun doit veiller à la sécurité du plus fragile.

Un message de bon sens en somme ?
Cette campagne a aussi pour objectif d'apporter un peu de pédagogie autour des nouvelles règles qui régissent, depuis l'année dernière, le partage de l'espace public entre vélos et voitures. De nouveaux panneaux ont été posés aux carrefours, et vont continuer de l'être. Cette signalisation ne sera respectée que si elle est comprise, et nous espérons que les comportements suivront dans un esprit de respect mutuel. Nos différents partenaires comme l'association Place au vélo poursuivent également leurs actions de sensibilisation et de sécurité, notamment au niveau de l'éclairage pour être bien vu la nuit.

"Chacun doit veiller à la sécurité du plus fragile."

Le vélo est-il une priorité pour la Ville ?
Nous encourageons son usage quand cela est possible et nous n'hésitons pas à freiner la voiture là où elle n'est plus indispensable. Petit à petit, nous faisons en sorte d'améliorer la vie des cyclistes en agissant sur tous les aspects : sécurité mais aussi équipement. Les travaux engagés dans le cadre du plan urgence-voirie et du plan places sont l'occasion de remettre à plat l'usage de la rue et de remédier à certains aspects : matérialiser des bandes cyclables, installer des arceaux, apaiser la circulation et la vitesse… Entre 5 et 7 millions d'euros y sont consacrés chaque année. Tout ceci contribue à encourager l'usage du vélo pour les petits déplacements quotidiens. ■

JEAN-PATRICE CAMPION / ARCHIVES

Le centre-ville de plus en plus fréquenté

L'objectif était de doper la fréquentation du centre-ville et de ses commerces. La gratuité de la première heure de stationnement porte ses fruits.

"La gratuité de la première heure de stationnement était une de nos dix mesures prioritaires, rappelle Karine Engel, adjointe au Commerce. *Deux ans après, le bilan est très positif, d'autant que nous avons également mis en application la tarification au quart d'heure. Au final, la fréquentation des parkings est en forte augmentation. Les Angevins et les habitants de l'agglomération reviennent dans le centre-ville."*

Depuis la mise en œuvre de la mesure, 505 000 tickets supplémentaires ont été enregistrés dans les dix parkings concernés[1] : 280 000 entre septembre 2014 et septembre 2015, 225 000 entre septembre 2015 et septembre 2016. La tendance à la baisse constatée entre 2012 et 2014 (moins 23 000 tickets sur ces mêmes parkings) s'est donc largement inversée. Quant au stationnement sur voirie en zone orange, son usage continue de baisser : -248 000 tickets sur les deux dernières années. Conclusion : l'effet de la gratuité de la première heure a permis de gagner 257 000 entrées. Et cela sans rogner sur l'utilisation des transports en commun. En effet, sur la même période, Irigo a enregistré une hausse de 3 % des voyages sur ses lignes de bus et de tramway. À titre d'exemple, ce chiffre grimpe à +10,6 % les samedis de septembre des deux dernières années.

"La mise en place de cette première heure gratuite de stationnement a eu des effets positifs, constate Christine Beslot qui tient le magasin de prêt-à-porter féminin Armèle Boutique, rue Louis-de-Romain. *La plupart de mes clientes aiment prendre le temps de flâner et d'essayer avant d'acheter. Elles ont désormais moins la pression de l'horodateur. De façon plus générale, je constate que les gens sont revenus dans le centre-ville."* ■

(1) Mitterrand, Molière, Poissonnerie, République, Ralliement, Leclerc, Mail, Bressigny, Larrey, Haras.

CE QU'IL EN PENSE

THIERRY BONNET

Dominique Gazeau, président des Vitrines d'Angers

"C'est une bonne mesure qui a permis de stopper l'hémorragie que connaissait la fréquentation du centre-ville. Le passage à la tarification au quart d'heure également. Même si les comptages piétonniers sont repartis à la hausse, il reste encore du chemin pour redynamiser le secteur. Nous travaillons à faire venir des enseignes locomotives et à organiser des animations phares. Nous réfléchissons par exemple à un nouveau format pour la braderie."

MARCEL JOLLIVET

Adjoint au maire d'Angers en charge des Ressources humaines entre 1983 et 1995, sous la mandature de Jean Monnier, Marcel Jollivet est décédé à l'âge de 91 ans. Nous présentons nos condoléances attristées à sa famille.

EN BREF

BIEN VIVRE SA RETRAITE

Le CCAS propose des permanences gratuites pour les retraités le vendredi, à 10 h, à l'espace Welcome. Les activités et animations (loisirs, prévention santé, associations et initiatives) le 4 novembre. Information sur le bénévolat le 18 et sur les loisirs et sorties à partager le 25. Et découverte de l'institut municipal le 25 à 13 h 30. Contact : 02 41 23 13 31.

MARDI DE LA SANTÉ

Le CHU d'Angers poursuit ses conférences mensuelles à l'institut municipal. Rendez-vous le 8 novembre autour du thème "Comment rajeunir le cœur sans l'opérer", par le professeur Frédéric Rouleau. De 18 h 30 à 20 h. Gratuit, dans la limite des places disponibles.

ATELIERS D'ARTISTES

42 artistes (peinture, sculpture, gravure, textile, dessin, collage, céramique, photo…) ouvrent les portes de leurs vingt-six ateliers les 26 et 27 novembre. Programme sur facebook "Ateliers d'Artistes Angers".

STUDYRAMA

10e salon des études supérieures le 3 décembre au parc des expositions. Plus de 400 formations de Bac à Bac +5 présentées par de nombreux établissements et professionnels. Renseignements et invitation gratuite sur studyrama.com

Pour voter en 2017, il faut être inscrit

Deux grands rendez-vous électoraux se tiennent en 2017 : l'élection présidentielle (23 avril et 7 mai) et les législatives (11 et 18 juin). Pour pouvoir voter, il faut être inscrit. La démarche est possible jusqu'au 31 décembre. Elle concerne les personnes qui ont déménagé depuis le dernier scrutin, même si elles n'ont pas changé de commune de résidence. L'inscription peut se faire sur internet en remplissant la demande en ligne sur angers.fr/elections, par correspondance (le courrier doit parvenir à la mairie avant le 31 décembre) ou directement à l'hôtel de ville et dans les mairies de quartier. Pour cela, il faut se présenter avec une pièce d'identité en cours de validité (carte nationale d'identité ou passeport) et un justificatif de domicile à votre nom, datant de moins de trois mois. Les jeunes qui ont eu 18 ans en 2016 ou qui atteindront cet âge avant le 28 février 2017 bénéficient normalement d'une inscription automatique. Il leur est toutefois conseillé de la vérifier auprès de la mairie par téléphone ou par courriel : inscription-electorale@ville.angers.fr. ■

THIERRY BONNET / ARCHIVES

Service des élections, 02 41 05 40 00.
www.angers.fr/elections

LE CHIFFRE

16

postes de travail équipés en wifi sont proposés à SynerJ, le nouvel espace de coworking aménagé par la Ville dans les locaux du "J, Angers connectée jeunesse", 12 place Imbach. Le service s'adresse à des entrepreneurs habitant la communauté urbaine Angers Loire Métropole qui démarrent leur activité. Objectif : leur permettre de partager leurs expériences pour développer leur projet. Le tout à des tarifs de location préférentiels. L'accès à des salles de réunion, à l'impression et la numérisation de documents et à l'utilisation du "J" comme adresse commerciale est également intégré à la prestation.

THIERRY BONNET / ARCHIVES

Le top de la natation française à Jean-Bouin

Tout juste remis de leurs émotions olympiques, les meilleur(e)s représentant(e)s de la natation française ont rendez-vous à Angers du 17 au 20 novembre pour les championnats de France en petit bassin (25 mètres). Un rendez-vous toujours prisé du public angevin mais aussi des compétiteurs qui chercheront à décrocher leur billet pour les Mondiaux qui se tiendront dans la foulée, du 7 au 11 décembre, à Windsor au Canada. Les billets sont en vente à la piscine le mercredi 2 novembre, de 18 h à 20 h : 10 euros pour les séries du matin, 20 euros pour les finales de l'après-midi. ■

Renseignements et programme complet des épreuves : www.angers-natation.com

THIERRY BONNET / ARCHIVES

Soleils d'hiver dès le 26 novembre

L'opération Soleils d'hiver revient du 26 novembre au 31 décembre. Une centaine de chalets s'installera rue Lenepveu et sur les places du Ralliement, du Pilori et Sainte-Croix. Les nocturnes seront renouvelées tout comme l'ouverture des magasins les deux dimanches précédant Noël. À ne pas manquer : l'arrivée du Père Noël en parachute le samedi 26 novembre et ses ateliers dans les salons Curnonsky *(photo ci-dessous)*, l'installation d'une patinoire place Lorraine, la présence du cirque Beautour près du Quai et toujours la grande roue. Féerie garantie !
Information au kiosque place du Ralliement à partir du 23 novembre, sur www.angers.fr et l'appli Angers l'Agenda.

THIERRY BONNET / ARCHIVES

EN BREF

FOIRE SAINT-MARTIN
Les stands et attractions, dont les nouveautés Spin Ball, Star Flyer et Master Dreams, sont ouverts du 5 au 27 novembre place La Rochefoucauld, les mercredis, vendredis, samedis et dimanches, et le jeudi 10 novembre.

NUIT DES ÉTUDIANTS
Jeudi 1er décembre, de 20 h à minuit, au musée des beaux-arts. Objectif : apporter un regard singulier et décalé en revisitant les œuvres sur le thème des "Liaisons dangereuses" via création plastique, sport, performance, concert, atelier scientifique, vidéo… www.musees.angers.fr

DÉCALAGES
L'auteur angevin de bandes dessinées Marc-Antoine Mathieu expose au Grand-Théatre jusqu'au 11 décembre. L'occasion de redécouvrir l'univers si particulier de l'artiste via dessins, illustrations, sculptures, vidéos et réalité virtuelle. Entrée libre.

FÊTE DE FIN D'ANNÉE
"Oh là là", la revue de music-hall (danse, humour, grande illusion…) est au rendez-vous de la Fête de fin d'année proposée par le CCAS aux retraités. Jeudi 8 décembre, Amphitéa, 14 h 30. Inscription : espace Welcome ou espace Robert-Robin.

CONCERT UNISSON
60 musiciens professionnels des Transmissions de Rennes interprètent leur répertoire (morceaux classiques de compositeurs contemporains, musique festive et celtique), au profit des soldats blessés des armées. Première partie assurée par Vox Campus. Mercredi 9 novembre, 20 h, Grand-Théâtre.

Le point sur nos engagements

Bien vieillir à domicile

THIERRY BONNET

Maxence Henry,
adjoint aux Retraités et personnes âgées

"La question du très grand âge est un défi sur lequel la Ville et son centre communal d'action sociale sont fortement mobilisés. En s'adressant à plus de 30 000 ménages âgés de plus de 60 ans, notre priorité est de favoriser et accompagner le maintien à domicile. Pour cela, la collectivité agit à différents niveaux. Elle a signé une convention avec les bailleurs pour que d'ici 2018, 635 logements du parc social soient rendus accessibles et adaptés et maillent l'ensemble du territoire.
La proximité de nos services à destination des personnes âgées et de leur famille va aussi être renforcée. Nous inaugurerons, dès le début 2017, le premier des cinq espaces seniors à l'espace Robert-Robin pour les habitants du secteur Roseraie, Justices, Madeleine et Saint-Léonard. Il s'agit d'y proposer accueil, information, évaluation aux personnes âgées et leurs proches, ainsi que toute l'offre de services du CCAS : aide à domicile, animation et vie sociale, restauration, hébergement, soutien aux aidants… Ces espaces seniors, au plus près des habitants dans les quartiers, prennent appui sur les résidences autonomie. Le CCAS agit également pour renforcer les liens et la vie sociale des seniors. Je pense ici aux fêtes de printemps et de fin d'année, à l'opération 'Soleils d'été' qui propose une activité par jour en juillet et en août et à l'organisation de bals, un dimanche par mois. Toutes ces animations permettent de lutter contre l'isolement, de se maintenir en forme, mais aussi pour certaines d'offrir des temps de répit aux aidants qui accompagnent au quotidien des proches dépendants. Un comité d'experts de la question des aidants est d'ailleurs en train de travailler sur les actions à mettre en œuvre pour les accompagner et les soulager au mieux. Dans la perspective de la construction d'un nouvel établissement à Belle-Beille pour 2020, nous avons aussi fait appel à des Angevins en leur demandant d'imaginer un modèle de résidence pour personnes âgées qui prenne en compte les besoins des retraités de demain, qu'il s'agisse de services, de cadre de vie ou d'innovations technologiques."

RENDEZ-VOUS

La santé connectée par Michel Cymès

THIERRY BONNET / ARCHIVES

Comment se faire accompagner au quotidien par des objets connectés ? Michel Cymès animera une conférence sur la santé connectée le 25 novembre, dans le cadre du Club prévention santé d'Harmonie Mutuelle. Un partenariat que Richard Yvon, conseiller municipal délégué à la Santé, salue : *"En tant que ville connectée, il est souhaitable qu'Angers puisse exposer les enjeux de la santé de demain. La municipalité a cette volonté d'établir des ponts entre tous les acteurs du secteur."* Parmi les outils présentés : *Betterise*, la plateforme digitale santé et bien-être qui permet de recevoir des conseils personnalisés sur son smartphone, ou encore les appartements *Centich* qui offrent des solutions innovantes pour vivre sa retraite en autonomie. Avec la participation entre autres d'Éric Carreel, le "papa" de la Cité des objets connectés d'Angers, du Dr Éric Couhet, fondateur de l'association Connected Doctors, et du coach sportif Nordine Attab.
Vendredi 25 novembre, 19 h, centre de congrès. Gratuit. Réservations sur club-prevention-sante.fr.

INTERVIEW

VILLE D'ANGERS

Agnès Roussineau
Présidente d'Angers Musées Vivants

Quelles sont les missions de l'association ?
Angers Musées Vivants a été créée en 1979 pour faire le lien entre le public et les musées. Aujourd'hui, la Ville étant dotée d'un service des publics très actif, nous nous sommes recentrés sur l'organisation de nos propres cycles de conférences sur l'art et le patrimoine. Nous recevons aussi l'École du Louvre et proposons deux voyages annuels en France et à l'étranger, des visites en Anjou et développons des actions de mécénat.

En quoi consistent-elles ?
En échange du soutien de la Ville, grâce à la forte participation de ses 700 adhérents aux activités de l'association, Angers Musées Vivants achète ou aide à l'acquisition d'œuvres pour enrichir les collections des musées et des bibliothèques. Ce fut le cas dernièrement avec le tableau *L'amour à l'espagnole* de Jean-Baptiste Le Prince pour le musée des beaux-arts, le livre d'artistes *Ruines d'avenir* de Michel Butor pour la bibliothèque, et une collection de fossiles de faluns pour le muséum des sciences naturelles. Depuis sa création, l'association a réussi à investir plus de 250 000 euros dans des œuvres.

Quels sont les temps forts de la saison ?
Un cycle de cinq conférences sur l'art fantastique, de Jérôme Bosch à Dali, en novembre et décembre. Nous faisons intervenir des chercheurs, conservateurs et historiens de l'art. Les thèmes peuvent paraître pointus mais le contenu reste accessible à toutes personnes intéressées par l'art en général. Un peu plus tard dans la saison, nous mettrons à l'honneur l'art khmer mais aussi des conférences sur le thème "Voyages et expéditions". ■

www.angers-musees-vivants.fr

La deuxième Conférence des familles est lancée

La Conférence des familles, instance de concertation regroupant pour deux tiers des parents, ainsi que des associations et institutions liées à l'enfance, s'est réunie samedi 15 octobre pour le lancement de la deuxième saison. Des échanges d'idées sont ressortis principalement la nécessité d'améliorer la communication. Pour Grégoire Laisné, conseiller municipal délégué, *"recueillir les attentes des familles va permettre d'avancer"*. C'est également le souhait des parents. Marion, maman d'un petit garçon, *"espère des mises en œuvre concrètes et simples malgré les complexités administratives"*, et Sandra *"attend une réelle communication entre les acteurs"*. Pour Caroline Fel, adjointe à la Famille et à la petite enfance, "*la Conférence des familles est une dynamique. Nous avons la volonté de créer un réseau afin d'améliorer les échanges entre les parents et les professionnels.*" L'année passée a vu se tisser un lien de confiance entre les institutions et les familles. Le résultat de ces échanges a abouti à la création d'une série d'affiches "Paroles de parents" destinées à donner des astuces pour répondre aux difficultés du quotidien.
Pour 2017, deux projets sont envisagés : des assises de l'éducation sur plusieurs jours et une fête des familles. ■

JEAN-PATRICE CAMPION / ARCHIVES

Caroline Fel, adjointe au maire, préside la Conférence des familles.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le coffre-fort numérique testé à Angers

Le centre communal d'action sociale (CCAS) a été choisi pour expérimenter un coffre-fort numérique. Il s'agit d'un outil offrant la possibilité de conserver des versions dématérialisées de documents administratifs, avec un accès parfaitement sécurisé, dans le respect des libertés individuelles. Les 1900 usagers possédant déjà une domiciliation administrative au CCAS, sur le principe d'une boîte postale, pourront désormais bénéficie de ce nouvel espace virtuel, "cloud", où avis d'imposition, papiers d'identité, copies de diplômes et bulletins de salaires seront stockés. Ils pourront ainsi être envoyés comme document "certifié-conforme" auprès des services. En cas de mobilité, l'utilisateur pourra donc plus facilement présenter ses justificatifs pour des demandes d'aides sociales.

Installés dans certaines rues d'Angers, les GreenPods ou jardinières connectées : un exemple d'innovation végétale.

THIERRY BONNET

Plant Event, l'événement végétal

Les 22 et 23 février, le parc des expositions accueillera le premier Plant Event : un rendez-vous dédié à l'innovation pour comprendre et imaginer le végétal de demain.

"*Un électrochoc positif*" : c'est ainsi que Jean-Benoît Portier, président de Plant Event, évoque l'annonce, avant l'été, du départ du salon du végétal pour Nantes. *"Cette décision du Bureau horticole régional a permis aux acteurs de la filière et décideurs du territoire de prendre conscience de l'enjeu du végétal à Angers, en termes d'emplois, d'innovations, d'entreprises…*, explique-t-il. *Et nous a immédiatement donné l'impulsion nécessaire pour imaginer un nouveau rendez-vous ambitieux."*

Ce rendez-vous, ce sera Plant Event, les 22 et 23 février au parc des expositions, porté par Végépolys, la chambre de commerce et d'industrie, la chambre d'agriculture, la chambre des métiers et de l'artisanat, sans oublier les collectivités locales. *"Nous allons créer un Davos du végétal"*, s'amuse Jean-Benoît Portier. La formule, en forme de clin d'œil, résume l'objectif de ce rendez-vous international, innovant dans sa forme et son contenu, rassemblant producteurs, acheteurs, prescripteurs et utilisateurs autour du végétal de demain.

"Le végétal c'est à la fois la vie et notre avenir, dans tous les domaines : santé, nutrition, cadre de vie, énergie, architecture… Les connections sont multiples et les start-up très nombreuses à s'y intéresser. Nous aborderons l'ensemble de ces champs d'application pour créer un carrefour d'idées qui favorisera l'émulation entre les participants."

Pour cela, les organisateurs ont imaginé différents espaces qui permettront de croiser les regards sur le végétal de demain et ses usages. *"Que va-t-il se passer dans les trois à cinq années à venir ? Plant Event va ouvrir une fenêtre sur ce monde en mutation."* ■

Living lab, espace Waouh, conférences…

Pendant deux jours, Plant Event s'adressera à tous les professionnels intéressés par le végétal de demain. Les producteurs bien sûr, mais aussi les distributeurs et concepteurs de points de vente, les fleuristes, les aménageurs et les urbanistes, les architectes, les designers, les collectivités locales… Au programme, des conférences et ateliers ; un living lab ; un espace E-Novation ; un concours étudiant pour stimuler la créativité… Sans oublier l'espace Waouh, une scénographie mettant en scène les usages du végétal de demain. Enfin pendant ces deux jours, l'application Plant Event pour appareil mobile facilitera la mise en relation des participants. www.plant-event.com

Né à Angers, le vélo aquatique a fait du chemin

Vélos, tapis de course, barres de traction, steppers… ce matériel familier à tout amateur de fitness, l'Angevin Bruno Nicoletti a eu l'idée de le développer pour un usage aquatique. *"J'ai été maître-nageur puis propriétaire de salle de sport. Ce double regard m'a donné l'idée de créer une offre qui n'existait pas à l'époque."*

Bricoleur, il fabrique lui-même son premier vélo aquatique. Puis convaincu par l'intérêt de son idée, crée l'entreprise Cardi'Eau en 2002 avec son épouse Marie-France. Un pari gagnant : *"La pratique du fitness dans l'eau est en plein essor. Elle apporte notamment une résistance à la fatigue et une qualité de récupération très intéressantes."*

Et si le marché est devenu plus concurrentiel, Cardi'Eau a su garder une longueur d'avance grâce à une volonté d'innovation constante : *"Nous avons actuellement un catalogue de plus de trente références, et sortons une nouveauté tous les six mois."*

Bruno Nicoletti, fondateur de Cardi'Eau.

PHILIPPE NOISETTE

Située avenue Victor-Chatenay à Angers, l'entreprise emploie actuellement six personnes. Les sous-traitants sont eux situés dans la région, la production étant 100 % "made in France". ■

LE SAVIEZ-VOUS ?

www.angers-developpement.com : le nouveau site d'Aldev, l'agence de développement économique d'Angers Loire Métropole, est en ligne. Il met en avant l'offre de services proposée par Aldev aux acteurs économiques du territoire, notamment les chefs d'entreprise. S'y trouve également une présentation du territoire, de son économie et de son actualité économique. À découvrir également, le nouvel agenda du Maine-et-Loire, **www.agendaeco49.fr**, un outil collaboratif porté par Aldev et la chambre de commerce et d'industrie pour présenter l'ensemble des événements économiques locaux : conférences, salons, réunions d'information, ateliers…

JEAN-PATRICE CAMPION

33 000 visiteurs aux Jardins d'expression

Plus de 33 000 visiteurs ont plébiscité les Jardins d'expression, visibles tout l'été au domaine de Pignerolle, à Saint-Barthélemy-d'Anjou. Vitrine du savoir-faire et de la créativité du territoire en matière de végétal, l'édition 2016 était placée sous le thème du "potager connecté" et présentait les créations d'étudiants issus des établissements d'enseignement dans les domaines du végétal, du paysage, de l'art et du design.

Le jardin le plus original, esthétique et innovant sera désigné au mois de novembre et mis en scène sur la place du Ralliement au cours de l'été 2017.

EN BREF

CONCOURS VÉGÉPOLYS

Végépolys lance un concours pour soutenir le développement de jeunes entreprises portant des projets de croisement entre la production végétale et l'agriculture numérique et/ou urbaine. concours-vegepolys.eu

AGRICULTURE CONNECTÉE

L'École supérieure d'agricultures accueillera les Rdv de l'agriculture connectée le 2 décembre. Au programme : tables-rondes, conférences, débats et témoignages… www.groupe-esa.com

CROSS DU 11 NOVEMBRE

Rendez-vous dans le parc de Pignerolle à Saint-Barthélemy-d'Anjou pour le 42e cross du Courrier de l'Ouest et de la Ville d'Angers – Espace Anjou. Inscriptions : courrierdelouest.fr/cross

VÉLOS ÉLECTRIQUES

La communauté urbaine vient de décider une nouvelle enveloppe budgétaire pour encourager les particuliers à s'équiper de vélos électriques. Objectif de la collectivité : arriver à un millier de vélos subventionnés. 419 aides ont été déjà octroyées depuis le mois de mai pour un montant global de 100 000 euros.

IDÉES INNOVANTES

Angers Technopole lance son appel à idées innovantes jusqu'au 30 juin. Ce concours est ouvert à toute personne ayant une idée de création d'entreprise innovante (étudiant, doctorant, chercheur, salarié…). Les projets sélectionnés bénéficieront d'un accompagnement humain et financier. www.angerstechnopole.com

Cours Saint-Laud poursuit son développement avec Intencity

Dans un peu plus d'un an, un nouvel immeuble sera sorti de terre cours Saint-Laud, le nouveau quartier d'affaires d'Angers. Situé rue Fulton, au nord des voies ferrées, Intencity s'élèvera sur six niveaux avec, en rez-de-chaussée, des commerces et des services ; dans les étages, des logements côté parc et des bureaux, côté gare. Sans oublier un parking en sous-sol.
40 % des 4 050 m² de bureaux d'Intencity sont déjà loués. Une réussite qui s'explique à la fois par l'architecture ultra-contemporaine du bâtiment, et par sa localisation : à quinze minutes à pied du centre-ville et cinq de la gare. S'y installeront notamment une partie de la direction de Biocoop, le premier réseau français de magasins bio, et Babilou, réseau privé de structures d'accueil petite enfance qui y ouvrira aussi une crèche de trente places. Sans oublier Sogéa Atlantique, l'acteur régional de la construction, filiale de Vinci Construction France et constructeur du bâtiment.

DIM OUEST - AGENCE NICOLAS MICHELIN ET ASSOCIES

Livré fin 2017 dans le nouveau quartier d'affaires de la gare, Intencity sera à la fois un lieu de vie et de travail.

Le guidon connecté fait la course en tête

PHILIPPE NOISETTE

Pierre Régnier, Johnny Smith et Romain Savouré ont fondé Velco, une start-up issue notamment de l'incubateur de Eseo Angers.

"Wink, notre guidon connecté, est aujourd'hui la seule solution complète pour rendre la pratique du vélo plus simple, plus innovante, plus sécurisée." Pierre Régnier et ses acolytes Johnny Smith et Romain Savouré, fondateurs de la start-up Velco, y croient dur comme fer. Depuis la présentation de leur prototype au premier salon du vélo connecté d'Angers début juillet, la start-up a fait du chemin et lance la pré-commercialisation de son guidon connecté via la plateforme de financement participatif Kickstarter. Couplé à une application mobile, Wink guide le cycliste en ville de façon intuitive grâce à un système de signaux lumineux. Il est aussi doté de phares puissants pour voir et être vu et envoie des alertes en cas de vol. Son GPS intégré permet de suivre la position du vélo et de le retrouver, seul ou accompagné des forces de l'ordre, avec lesquelles Velco a noué un partenariat. ■

INTERVIEW

THIERRY BONNET

Docteur Henry Parent

Président du conseil d'administration de la clinique Saint-Léonard

La clinique Saint-Léonard est aujourd'hui gérée par un conseil d'administration composé de médecins. En quoi est-ce important ?
"La santé n'a pas de prix mais elle a un coût". Se plaçant dans une logique de qualité de soins, les médecins sont les mieux placés pour gérer cette contradiction. Conserver la maîtrise de notre outil de travail est crucial pour être en capacité de développer des structures de qualité, s'inscrivant dans une cohérence globale de territoire. C'est pourquoi nous nous sommes battus pour que la clinique ne soit pas gérée par un groupe financier. Le développement de notre clinique doit être mis au service du patient.

Qu'entendez-vous par "cohérence de territoire" ?
Nous croyons beaucoup à la collaboration entre les établissements de santé publics et privés d'Angers pour contribuer à la création de pôles d'excellence, afin de répondre au mieux aux besoins des patients et attirer les meilleurs praticiens. Réfléchir collectivement à la cohérence de nos projets favorise un développement harmonieux du territoire et contribue à son rayonnement.

Combien de personnes travaillent aujourd'hui à la clinique Saint-Léonard ?
Plus de 300 professionnels de santé composent cette équipe pluridisciplinaire compétente, participative, attachée à Saint-Léonard. Avec les autres établissements, le Village santé de Trélazé rassemble plus de 800 acteurs de santé. ■

Tri des déchets : plus et mieux

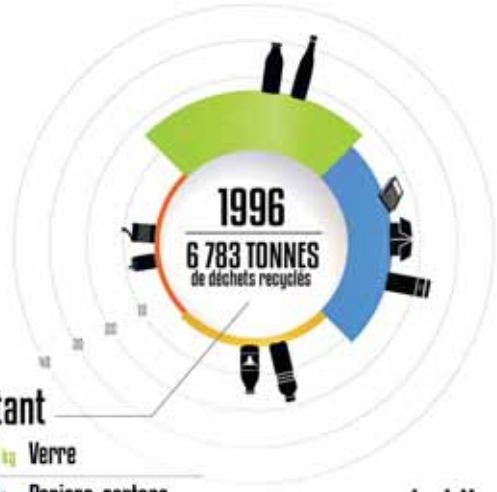
Démarrée il y a 20 ans, la collecte sélective des déchets concerne aujourd'hui les trente communes d'Angers Loire Métropole. Avec des résultats qui placent le territoire parmi les collectivités les plus performantes.

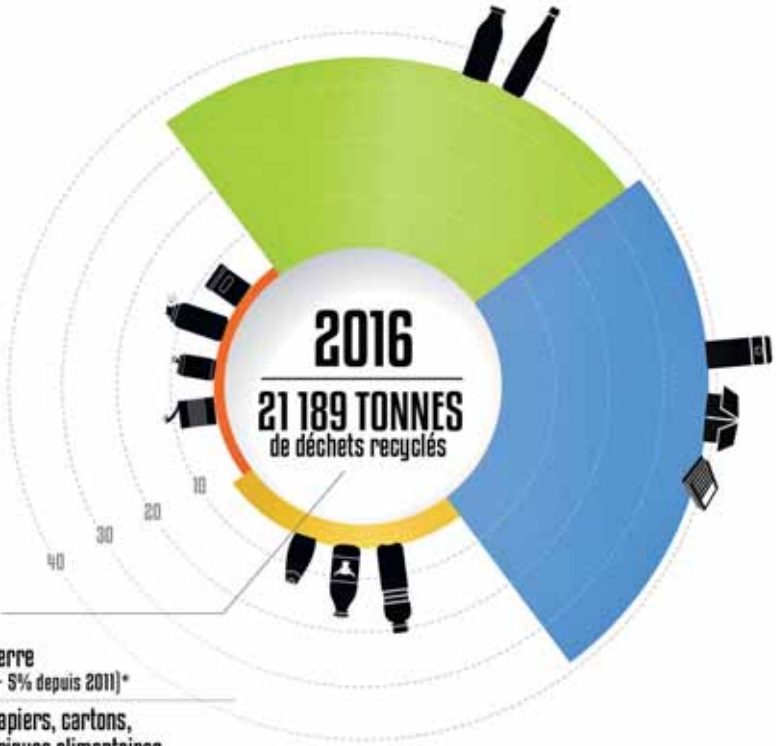
Octobre 1996 : Écouflant, le quartier du Lac-de-Maine et le Village-Anjou à la Roseraie sont les premiers concernés par la collecte sélective des déchets en porte-à-porte. Vingt ans plus tard, la collecte sélective est appliquée sur tout le territoire de la communauté urbaine. Une politique qui n'est bien sûr pas remise en question par l'échec environnemental et financier de Biopole. "*Tous les habitants bénéficient d'une collecte de proximité : soit en sacs ou bacs jaunes ramassés à domicile, soit en conteneurs enterrés ou aériens*", souligne Joël Bigot, vice-président d'Angers Loire Métropole en charge de l'Environnement et des déchets. Les nouveaux quartiers ou secteurs en renouvellement urbain sont systématiquement équipés de conteneurs enterrés : les Hauts-de-Saint-Aubin à Angers, Provins à Écouflant, les Plateaux de la Mayenne à Avrillé… Des équipements également précieux dans les secteurs très urbanisés comme l'hyper-centre d'Angers.

Une appli Tri et +

L'extension du périmètre géographique concerné par le tri explique bien sûr la progression des volumes recyclés : de 31,1 à 79,7 kilos par habitant et par an. De même, au cours de ces vingt dernières années, la prise de conscience des enjeux environnementaux a encouragé le geste de tri des ménages.
Tout comme l'extension des consignes de tri, dans un premier temps aux bouteilles d'huile en 2007, puis à tous les emballages en plastique depuis 2012 : une simplification qui a permis d'orienter vers le recyclage d'importants volumes jusqu'alors non valorisés. Testée par plusieurs territoires volontaires, dont Angers Loire Métropole, l'expérimentation a convaincu et sera prochainement étendue à toute la France *(lire en pages suivantes)*.
Parallèlement, la collectivité a mené un profond travail de sensibilisation auprès de la population, et notamment, des plus jeunes. Créée dès 2004, une équipe dédiée composée aujourd'hui de cinq personnes va à leur rencontre, de la maternelle au lycée, en classe ou à l'occasion d'animations. Ce sont aussi ces agents qui assurent le suivi qualité avant le ramassage, informent et conseillent les habitants à l'occasion de la distribution des sacs jaunes par exemple, ou lors d'événements grand public. Aujourd'hui, les outils numériques permettent de toucher un public plus large. C'est le cas de l'application pour appareil mobile "Tri et +", imaginée dans un premier temps pour les étudiants, et qui devrait rapidement séduire tous les usagers *(lire en pages suivantes)*. ■

Les 20 ans du tri





par habitant

31,1 KILOS PAR AN

- 17,1 kg Verre
- 11,6 kg Papiers, cartons, briques alimentaires
- 1,9 kg Emballages plastique
- 0,5 kg Conserves, canettes

par habitant

79,7 KILOS PAR AN

- 34,2 kg Verre (+ 5% depuis 2011)*
- 38,4 kg Papiers, cartons, briques alimentaires
- 5,5 kg Emballages plastique
- 1,6 kg Conserves, canettes, aérosols, boîtes métalliques

* (moyenne des agglomérations de taille équivalente : 26 kg)

DIRECTION DE LA COMMUNICATION ANGERS - ANGERS LOIRE MÉTROPOLE // CÉLINE LAMBERT

Tous les emballages en plastique vont au tri

Bouteilles, flacons, pots, barquettes, films… Depuis quatre ans, tous les emballages en plastique sont collectés sur le territoire. Ce qui était au départ une expérimentation proposée par Éco Emballages, acceptée par une cinquantaine de collectivités, est en passe d'être généralisé. *"La loi pour la transition énergétique prévoit un déploiement sur tout le territoire français en 2022"*, précise Catherine Le Pober, directrice régionale d'Éco Emballages.

THIERRY BONNET

Tous les emballages en plastique sont collectés depuis 2012.

Une généralisation rendue possible par les bons résultats de cette expérimentation. "*Non seulement elle a grandement facilité le geste de tri pour les habitants, mais elle a incité les industriels à simplifier leurs emballages et accéléré la modernisation des centres de tri*", détaille Catherine Le Pober.

Le défi était d'autant plus complexe à relever qu'il existe un grand nombre de matières plastiques, aux usages bien différents : bouteilles, vêtements, isolation… *"L'enjeu était de parvenir à les séparer pour organiser les filières de recyclage adéquates. La participation de 51 collectivités et de 3,5 millions d'habitants à la première vague d'expérimentation a permis de faire de grandes avancées."*

Pour la directrice régionale, *"c'est toute la filière qui a pris conscience de l'utilité de retravailler le plastique, qui présente l'intérêt d'être léger et recyclable."* ■

Numéro vert

0 800 41 88 00, appel gratuit depuis un poste fixe, pour toute demande de renseignement sur la collecte, le tri des déchets, le compostage…
Courriel : dechets@angersloiremetropole.fr

Calendriers de collecte

La distribution des calendriers gratuits de collecte 2017 se déroulera entre le début novembre et la fin décembre.

Les déchèteries à l'heure d'hiver

Ouvertes du 2 novembre au 31 mars, du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h, le samedi de 9 h à 17 h, le dimanche de 9 h à 12 h. Numéro vert : 0 800 41 88 00, appel gratuit depuis un poste fixe.

"Tri et +", une appli pour ne plus se tromper

"Tri et +", c'est le nom d'une nouvelle application numérique pour appareil mobile développée par Angers Loire Métropole, disponible gratuitement sur Play Store (Android) et Apple Store (IOS). Un outil pratique pour connaître les dates et heures de ramassage des ordures ménagères et des bacs de tri à son domicile, mais aussi pour localiser les points d'apport volontaire les plus proches ou les déchèteries. "Tri et +" fourmille également d'infos sur le recyclage et le devenir des déchets, comme d'astuces pour réduire leur volume. L'application permet, en un clic, de vérifier la bonne destination du tube de dentifrice ou du paquet de chips et de programmer des notifications sur son appareil pour être certain de ne plus se tromper sur le jour de sortie des poubelles.

237 EMPLOIS sont liés au tri sélectif sur le territoire (centre de tri, collecte, transport…).

1 TONNE DE PLASTIQUE RECYCLÉ permet d'économiser 650 kilos de pétrole brut.

1 TONNE DE CANETTES D'ALUMINIUM RECYCLÉ évite l'extraction de 2 tonnes de bauxite.

8 DÉCHÈTERIES sont réparties sur le territoire, dont une recyclerie-déchèterie en partenariat avec Emmaüs.

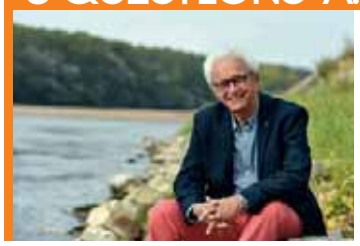
THIERRY BONNET

En 2015, plus de 9 000 tonnes de verre ont été collectées.

Le verre, recyclable à l'infini

Comme l'acier et l'aluminium, le verre est 100 % recyclable et à l'infini. Débarrassé de ses impuretés puis fondu pour être transformé en calcin, il est prêt à redevenir du verre, en bouteilles ou en pots. Sa collecte et son recyclage représentent donc un enjeu particulièrement important. Avec 9 093 tonnes récoltées en 2015, le territoire est bon élève dans ce domaine. En vingt ans, les volumes ont plus que doublé et la progression reste constante : + 5 % d'augmentation sur les quatre dernières années, soit une performance de plus de 34 kilos par habitant et par an.
Éco Emballages, éco-organisme agréé par l'État pour organiser, superviser et accompagner le recyclage des emballages ménagers en France, place même Angers Loire Métropole sur le haut du podium. 34,2 kilos par habitant et par an, c'est bien plus que la moyenne nationale qui se situe à 25,9 kilos par habitant et par an.
Ces bons résultats s'expliquent par les campagnes de sensibilisation menées depuis de nombreuses années, comme par le déploiement des points d'apport volontaire sur tout le territoire : on en comptait 317 en 2015. Néanmoins la vigilance reste de mise car il reste encore du verre dans les ordures ménagères : autour de 2 500 tonnes en 2015.

3 QUESTIONS À…



PHILIPPE NOISETTE

Joël Bigot

vice-président en charge de l'Environnement et des déchets

Le territoire est bon élève en matière de tri des déchets. Quels sont les points d'amélioration possibles ?
En effet l'an dernier nous avons par exemple dépassé les 9 000 tonnes sur le verre. Les résultats sont également en progression sur les différents flux. Je veux d'ailleurs remercier les habitants du territoire pour leur civisme en la matière. Même s'il est encore possible de faire mieux, notamment dans l'habitat collectif, notre principal levier d'action aujourd'hui passe par la réduction des déchets. Le meilleur déchet reste celui que l'on ne produit pas !
Le comité annuel de réduction des déchets, auquel participent notamment des usagers, des associations et des bailleurs, travaille sur cet axe et présentera prochainement un plan d'actions.

Quelles sont les pistes de travail ?
Cela va du déploiement de jardins en pied d'immeuble, à la poursuite de l'installation de composteurs collectifs, en collaboration avec les bailleurs sociaux. Je pense également aux déchets verts qui représentent un tiers des apports en déchèterie. Angers Loire Métropole subventionne déjà la location de broyeurs pour les particuliers, et va aider les communes à s'équiper de matériels professionnels.
L'autocollant "stop pub" distribué avec ce magazine s'inscrit également dans ce cadre : sachant que chaque foyer angevin reçoit 24 kilos d'imprimés non adressés par an, notre marge de manœuvre est importante. De la même manière, j'invite tous les Angevins à être vigilants sur le suremballage des produits. Réduire le volume de nos déchets, c'est diminuer les collectes et donc les coûts.

Le réemploi se développe également sur le territoire…
Les Repair' Café permettent de lutter de manière efficace contre le gaspillage et la production de nouveaux déchets. L'an dernier 160 tonnes d'objets rapportés en déchèterie ont été récupérés pour la vente par les ressourceries des Biscottes aux Ponts-de-Cé ou d'Emmaüs à Saint-Jean-de-Linières. Des déchets en moins et des emplois en plus ! ■

Bienvenue sur la FM angevine

Angers compte trois radios associatives. Elles témoignent de la richesse de la vie associative, culturelle et économique du territoire et proposent des heures de programmes 100 % locaux.

35
Radio G ! fête ses 35 ans le 5 novembre au "J, Angers connectée jeunesse", place Imbach à Angers. Rendez-vous de 14 h à 21 h avec émission en direct, atelier, musique…

4 h
RCF Anjou propose plus de 4 heures de programme local chaque jour : informations, émissions culturelles, témoignages, temps de prière…

30
Radio Campus accueille une trentaine de stagiaires chaque année et forme l'ensemble de ses bénévoles aux métiers du journalisme, du montage, de l'animation…

RCF Anjou 88.1 FM

Radio Chrétienne Francophone (RCF) compte 63 implantations en France et en Belgique, dont RCF Anjou. Basée rue Barra, RCF Anjou c'est 3 journalistes, 8 salariés et près de 130 bénévoles. Si la dimension chrétienne de la station est palpable dans sa ligne éditoriale comme dans son approche de l'actualité, l'équipe est attachée à la diversité des opinions et des cultures. *"L'esprit chrétien transparaît dans notre manière de faire de la radio,* estime son directeur, Raphaël de la Croix. *Nous ne cherchons pas le sensationnel, mais voulons donner du sens, avec la volonté que chacun se sente à l'aise en écoutant nos programmes."*
Chaque jour, la station propose des émissions en direct avec des invités issus du monde sportif, politique, économique et des journaux dédiés à l'actualité locale.
www.rcf.fr

Radio Campus Angers 103.FM

Présente sur la bande FM depuis 2007 après un démarrage sur le web, la station imaginée par trois étudiants dans le cadre d'un projet d'études touche aujourd'hui tous les publics. Et s'intéresse à tout ce qui anime le territoire : les événements culturels, associatifs, musicaux… *"Notre rôle est de faire parler les lieux en donnant la parole aux Angevins,"*, souligne son directeur, Mathieu Audebeau.
Le projet "Murmure d'Angers" en est la parfaite illustration. Cette plateforme web sonore propose une découverte du territoire à travers des moments d'actualité, des lieux culturels, des entreprises, des témoignages… "*Radio Campus est une station évolutive, en réflexion permanente sur la manière de servir le territoire, ses acteurs, les femmes et les hommes qui y œuvrent"*, résume son directeur.
La petite équipe de 4 salariés est épaulée par des volontaires en service civique et un groupe de bénévoles, tous attachés à la proximité avec les auditeurs et le territoire.
www.radiocampusangers.com

Radio G ! 101.5 FM

C'est de la rue de la Rame, qu'émet quotidiennement Radio G !.
8 administrateurs, 130 animateurs bénévoles, 3 salariés et 2 jeunes en service civique font vivre la station. *"Nos bénévoles ont de 17 à 71 ans, c'est une vraie richesse"*, souligne Guy Dugrais, président.
Ouverte sur le monde, Radio G ! "*donne la parole aux minorités qui n'ont pas forcément accès à ce moyen d'expression"*, souligne Guy Dugrais.
Et accorde une large place aux artistes et groupes musicaux locaux.
Le jeune public n'est pas oublié : "Radio You", diffusée sur le web, a été lancée à la rentrée à destination des 6-15 ans. Un espace dédié aux enfants, qui illustre l'engagement de l'équipe en direction des plus jeunes. Tout comme la convention de l'éducation aux médias, signée entre le syndicat national des radios libres et l'Éducation nationale, à laquelle est associée Radio G !. La station organise également des ateliers à destination des écoles, maisons de quartier ou encore de la maison d'arrêt. ■
www.radio-g.fr

THIERRY BONNET

THIERRY BONNET

PHILIPPE NOISETTE

1/

THIERRY BONNET

2/

3/

1/ En octobre, Radio Campus était associée à la Rentrée des solidarités de la Ville d'Angers et émettait en direct depuis le centre de congrès.

2 et 3/ Radio chrétienne et généraliste de proximité, RCF Anjou émet depuis ses studios de la rue Barra à Angers. Plus de 4 heures de programme 100 % local sont proposées chaque jour.

4 et 5/ Rue de la Rame à Angers, Radio G ! est animée par 3 salariés, 2 jeunes en service civique et 130 bénévoles. Au total, une soixantaine d'émissions sont proposées chaque semaine.

6/ Radio Campus est hébergée dans des locaux de l'UCO. Ici, une partie des salariés et bénévoles qui font vivre la station.

PHILIPPE NOISETTE

4/

6/

PHILIPPE NOISETTE

5/

JEAN-PATRICE CAMPION

Les élèves de la première L de Joachim-du-Bellay ont reçu les quatorze livres en lice pour le Goncourt des lycéens.

Saint-Serge, Ney, Chalouère

Joachim-du-Bellay : des lycéens lecteurs et jurés du Prix Goncourt

"C'est une chance de participer au Prix Goncourt des lycéens. On ne vit ça qu'une fois", se réjouit Caroline, élève en première L au lycée Joachim-du-Bellay. Sa classe est l'une des 56 sélectionnées au niveau national.

L'aventure a démarré le 20 septembre avec la réception des quatorze livres retenus pour le Prix. *"Les mêmes que ceux du Goncourt classique,* précise Marie Vandame, professeure de français à l'initiative du projet avec sa collègue documentaliste, Nathalie Métais. *Il n'est pas obligatoire de lire en entier tous les ouvrages. L'objectif est de se les approprier pour se faire un avis."* Pour cela, chaque vendredi midi, les élèves échangent sur un ou deux romans avec un lecteur extérieur à la classe. *"Ces bouillons de lecture leur apprennent à prendre la parole en public, à argumenter et à débattre"*, constate Nathalie Métais. *"Ces moments permettent de découvrir les livres d'une autre manière"*, ajoute Camille, une élève. Pour les aider à se forger leur opinion, les lycéens sont invités également à écrire leurs impressions dans un cahier de lecture.

Autre temps fort : la rencontre avec neuf auteurs à Rennes le 12 octobre. *"En étant jurés, les élèves sortent de leur statut de lycéen. Leur voix est prise en compte. C'est du sérieux"*, soulignent les deux professeures.

"Ce projet m'a permis de découvrir des romans que je ne n'aurais pas lus autrement", confie Tiphaine, plus habituée aux univers fantastiques qu'aux livres traitant d'identité, d'immigration ou de violence sociale.

Le choix du lauréat se déroulera en deux temps. Le 14 novembre à Nantes, le délégué désigné par la classe défendra les trois romans préférés des lycéens angevins, puis se rendra à Rennes trois jours plus tard pour la phase finale. ■

EN BREF

Lac-de-Maine

ATELIER MOBILITÉ
(Ré)apprendre à préparer un trajet en bus ou en tramway : plan du réseau, titres de transport, accessibilité… Le 16 novembre, 14 h 30 ou 18 h, Square des Âges, 110, rue de la Côte-de-Bellevue. Inscriptions : espace Welcome, 02 41 23 13 31.

Justices, Madeleine, Saint-Léonard

"LA FABRIK" propose une journée d'animations pour sensibiliser à un autre mode de consommation qui consiste à redonner vie à d'anciens objets. Au programme : ateliers de fabrication de cadeaux (bijoux, couture, bricolage, cadres…), troc-jouets… Samedi 26 novembre, de 10 h à 19 h, Trois-Mâts. Gratuit. www.letroismats.fr.

Monplaisir

LA PLAQUETTE de la saison culturelle de la maison pour tous est disponible sur place et à télécharger sur www.mpt-monplaisir.fr

Hauts-de-Saint-Aubin

"À FOND LES JEUX VIDÉO !" à la bibliothèque Nelson-Mandela jusqu'au 16 novembre : programmation de robot pour les 8-12 ans les 2, 9 et 16 novembre, blind test geek le 4 et journée spéciale Lego le 5. Infos sur sur bm.angers.fr

Centre-ville

L'ESPLANADE HENRI-DUTILLEUX, du nom du compositeur de musique classique né à Angers, a été inaugurée devant le conservatoire.

Doutre, Saint-Jacques, Nazareth

L'Archipel a maintenant pignon sur rue

Pour vivre heureux vivons visible ! L'Archipel, la maison de quartier Doutre/Saint-Jacques/Nazareth a quitté cet été ses locaux de la rue Lionnaise pour ceux plus accessibles et réaménagés de l'ancienne école André-Moine, boulevard Clemenceau. Le maire Christophe Béchu et Michelle Moreau, adjointe à la Vie associative et aux quartiers, ont procédé à leur inauguration mercredi 21 septembre. *"Notre ambition depuis la création de la maison de quartier est de proposer des temps de rencontres, de partage, d'échange à destination des 13 000 habitants du secteur,* rappellent Marie-Renée Simoni et Maryse Meslet, respectivement présidente et directrice de l'espace d'animation. *Occuper un lieu central, ouvert sur le quartier à proximité des commerces, des établissements scolaires et du marché Bichon va nous permettre d'accueillir davantage de monde."*

THIERRY BONNET

Les nouveaux locaux de L'Archipel donnent sur le boulevard Clemenceau.

La Ville, propriétaire du site, a effectué des travaux à hauteur de 80 000 euros pour remettre le bâtiment en état et aux normes : réaménagement et redistribution des pièces et des bureaux, installation de sanitaires adaptés, électricité, plomberie, câblage informatique et téléphonique, et création de puits de lumière au-dessus des espaces de travail. Quelques retouches restent à apporter dans les mois à venir. À commencer par la pose d'une signalétique extérieure puis l'aménagement d'une salle dédiée aux familles. À noter que le site accueille des studios de répétition du centre national de danse contemporaine (CNDC) qui occupe déjà l'autre partie de l'ancienne école pour l'hébergement de ses danseurs. ■

L'Archipel, 13 bis, boulevard Clemenceau. larchipel.asso.fr

Doutre, Saint-Jacques, Nazareth

Vauvert, l'atelier des sculpteurs

THIERRY BONNET

Certains polissent, d'autres creusent, grattent ou modèlent : comme chaque vendredi soir, une vingtaine de sculpteurs amateurs se pressent à l'atelier de la rue Vauvert. Chacun travaille à son établi, pourtant les échanges vont bon train. *"Lorsque je suis venue il y a quatre ans, j'étais néophyte,* indique Josiane, qui habite le centre-ville. *Ici il n'y a pas de cours à proprement parler, mais des conseils, un regard extérieur, des échanges de technique."* Depuis, elle s'est spécialisée dans les sculptures en terre colorées à la "gomme laque", une patine pigmentée réalisée à partir de sécrétions de chenilles.
Au milieu de ce bourdonnement créatif, Bernard Ryckelynck vaque d'un établi à l'autre. Sculpteur professionnel et président de l'association Vauvert, il a fondé l'atelier en 1994, dans des locaux mis à disposition par la Ville. Et comme à chaque séance, son œil expert est très sollicité : *"L'atelier a toujours fonctionné comme ça. En fait, le seul critère pour nous rejoindre reste la motivation… et la place !"*
Exposition d'œuvres de l'atelier Vauvert du 25 novembre au 4 décembre à l'hôtel des Pénitentes. De 16 h à 19 h, entrée libre. ■

Belle-Beille

La rénovation du quartier, un jeu d'ados

JEAN-PATRICE CAMPION

Mamadou et Sami, deux passionnés de jeux vidéo, avec leur animateur Thomas Charlot.

Utiliser un jeu vidéo pour présenter les envies des habitants pour leur quartier : c'est la belle idée d'une dizaine d'adolescents qui fréquentent l'espace multimédia du centre Jacques-Tati. *"Le projet est né d'un défi : et si on construisait la maison de quartier dans Minecraft ?"*, raconte Thomas Charlot, l'animateur. Avec ce jeu vidéo, on peut construire plein d'univers différents à partir de petits cubes. Un peu comme avec des Légo, mais beaucoup plus rapidement. En quelques clics, on obtient un immeuble. L'idée a emballé les jeunes qui ont reconstitué non seulement le centre social, mais aussi les rues et lieux publics alentours. *"Tous les aspects techniques, comme la création du serveur pour jouer en réseau, ont été gérés par les jeunes"*, précise l'animateur.
Le groupe a eu l'idée de proposer à la Maison du projet, lieu d'information sur la rénovation urbaine du quartier, de tenir une permanence pour recueillir les souhaits des habitants et les modéliser dans Minecraft. *"Ce projet montre que les jeux vidéo peuvent servir de lien social"*, souligne Thomas Charlot. ■
wwww.centrejacquestati.fr

Roseraie

Pôle In 49, du citoyen à l'action

Depuis la rentrée, les élèves du collège Jean-Vilar ayant besoin de trouver un stage en entreprise bénéficient d'un outil pour faciliter leur recherche. Constituée par les membres de l'association Pôle In 49, une liste recense des entreprises en fonction de codes métiers. *"C'est la première réalisation de l'association depuis sa création en 2015,* indiquent Gilles Buron, à l'origine de l'idée, et Mireille Lamouret, la présidente. *Notre objectif est de fédérer les énergies de citoyens autour des thèmes de l'emploi, de l'économie, du social et de la citoyenneté."* Dans cette optique, ils ont lancé une consultation auprès des habitants afin d'identifier des pistes d'actions et de création d'emplois en lien avec des besoins réels des habitants du quartier : mise en place d'un marché bio en vente directe ou bien création d'un poste mutualisé pour combler les besoins en financements et en communication de plusieurs associations du quartier, par exemple… *"À la suite de notre enquête et de nos réunions trimestrielles au sein du conseil de l'emploi qui réunit habitants, associations et entreprises, différentes idées ont émergé,* explique Gilles Buron. *Nos commissions thématiques travaillent pour les transformer en initiatives concrètes."* Rendez-vous à la rentrée pour un premier bilan. ■
polein49.wixsite.com/polein49

EN BREF

Roseraie

LES VALEURS ÉDUCATIVES DE LA PRATIQUE SPORTIVE
Conférence-débat animée par Pascal Soetens, alias "Pascal, le grand frère", le samedi 12 novembre, de 17 h à 19 h, au centre Jean-Vilar. Entrée gratuite.

L'ARTOTHÈQUE, galerie de prêt d'œuvres contemporaines d'Angers, expose à la bibliothèque jusqu'au 26 novembre : peintures, photographies et vidéo.

Belle-Beille

"MON VOISIN L'ARTISTE", exposition d'œuvres par des habitants jusqu'au 6 novembre, au centre Jacques-Tati.

Deux-Croix, Banchais

CONCERT HOMMAGE au compositeur Henri Dutilleux par le conservatoire, samedi 26 novembre, 15 h 30, à la bibliothèque Annie-Fratellini, dans le cadre des rendez-vous "Viens voir les musiciens".

Journées de quartier

10 000 Angevins rencontrés depuis deux ans

Alima Tahiri, adjointe du quartier Deux-Croix/Banchais et Christophe Béchu ont animé la réunion publique du 13 octobre.

JEAN-PATRICE CAMPION

"C'est la 18e Journée de quartier organisée depuis le début du mandat, et nous avons franchi le cap symbolique des 10 000 Angevins rencontrés", a souligné Christophe Béchu, le maire, en clôture de sa journée passée avec les habitants, entreprises et associations du quartier Deux-Croix/Banchais, le jeudi 13 octobre. Accompagné de l'adjointe Alima Tahiri, Christophe Béchu s'était auparavant rendu à la cité éducative Annie-Fratellini, au point info-quartier, à l'agence Angers Loire Habitat, à l'école Marie-Talet, au club de sport Magic Form, à l'agence de services "Petit-Fils" ou encore au jardin du Saule.

Après une rencontre avec le conseil de quartier, le maire a conclu tous ces temps d'échanges par une réunion publique ouverte à tous, au centre Marcelle-Menet. L'occasion de présenter les grands projets prévus sur la ville et la communauté urbaine, et de revenir sur les réalisations récentes effectuées dans le quartier, présentées par Alima Tahiri. Parmi elles, plusieurs réfections de rue dans le cadre du plan urgence-voirie : rue des Ormeaux, des Gâts, de l'Isoret, des Banchais…

Différents îlots ont également été sécurisés pour faciliter la cohabitation entre piétons, cyclistes et automobilistes (square Geslin, placette Belle-Borne, traversée piétonne du boulevard Copernic). Place Camille-Claudel, un effort particulier a été entrepris pour améliorer la propreté les jours de marché.

Côté annonces, le maire a indiqué que la friche dite du "carré Haffner", boulevard des Deux-Croix, accueillerait un city-stade à côté de l'actuel programme immobilier. ■

Permanences de vos élus

BELLE-BEILLE
Sophie Lebeaupin
mercredi 16 et 30 novembre, de 9 h à 10 h 30. Centre Jacques-Tati. Rendez-vous au 02 41 05 40 44

LAC-DE-MAINE
Sophie Lebeaupin
mercredi 16 et 30 novembre, de 10 h 30 à 12 h. Relais-mairie, place Guy-Riobé. Rendez-vous au 02 41 05 40 44

CENTRE-VILLE
Karine Engel
mercredi 2, 9, 23 et 30 novembre, de 10 h à 12 h, Pôle territorial, 5 allée du Haras. Rendez-vous au 02 41 05 40 45

ROSERAIE
Gilles Latté
mercredi 9, 16, 23 et 30 novembre, de 9 h 30 à 11 h. Relais-mairie, 3, rue André-Maurois. Rendez-vous au 02 41 05 40 64

SAINT-SERGE, NEY, CHALOUÈRE, SAINT-MICHEL
Jeanne Behre-Robinson
samedi 5 et 19 novembre, de 10 h à 12 h. Hôtel de ville, salle du Roi René. Rendez-vous au 02 41 05 40 43

DOUTRE, HAUTS-DE-SAINT-AUBIN
Alain Fouquet
samedi 12 novembre, de 10 h à 12 h. Bibliothèque Saint-Nicolas. Rendez-vous au 02 41 05 40 64

Laure Halligon
samedi 5, 19 et 26 novembre, de 9 h à 11 h. Bibliothèque Saint-Nicolas. Rendez-vous au 02 41 05 40 47

mercredi 9, 16, 23 et 30 novembre, de 9 h à 11 h. Relais-mairie des Hauts-de-Saint-Aubin. Rendez-vous au 02 41 05 40 47

MONPLAISIR
Faten Sfaïhi
samedi 5 et 19 novembre, de 10 h à 12 h. Relais-mairie, espace Galliéni. Rendez-vous au 02 41 05 40 45

DEUX-CROIX, BANCHAIS, GRAND-PIGEON
Alima Tahiri mercredi 2, 16 et 30 novembre, de 14 h à 16 h. Point info quartier. Rendez-vous au 02 41 05 40 39

JUSTICES, MADELEINE, SAINT-LÉONARD
Maxence Henry
samedi 5, 12, 19 et 26 novembre, de 10 h à 12 h. Mairie de quartier, Trois-Mâts. Rendez-vous au 02 41 05 40 42

Permanence du maire sans rendez-vous

Christophe Béchu, le maire, poursuit ses permanences sans rendez-vous dans les quartiers un samedi par mois, de 8 h 30 à 12 h. Rendez-vous le **26 novembre**, au relais-mairie du Lac-de-Maine, place Guy-Riobé.

Prochaine Journée de quartier du maire dans le secteur Doutre, Saint-Jacques le jeudi 17 novembre. Réunion publique à 19 h 30, à l'école nationale des Arts et métiers.

PAULINE CELLE

En amont du forum, la Ville d'Avrillé a proposé des ateliers aux demandeurs d'emploi pour préparer CV, lettre de motivation, entretien d'embauche… et mettre tous les atouts de leur côté.

Avrillé

Un Rendez-vous avec l'emploi le 22 novembre

Une trentaine d'entreprises et cinq agences d'intérim participeront au premier "Rendez-vous avec l'emploi", organisé par la Ville d'Avrillé, en collaboration avec Montreuil-Juigné et Aldev, l'agence économique d'Angers Loire Métropole. Toutes annoncent des postes à pourvoir sous cinq mois, soit au total une centaine d'offres qui seront mises en ligne dès le début novembre sur la plateforme **angers.tagemploi.com** et sur le site de Pôle Emploi.
Les demandeurs d'emploi intéressés pourront postuler le jour même auprès des entreprises, sur le format des "jobs dating" (se munir d'un CV et d'une lettre de motivation sur papier ou clé USB). De nombreuses structures partenaires seront aussi présentes pour accompagner et renseigner les visiteurs: la mission locale, la boutique de gestion, la maison de la création et de la transmission d'entreprises, Solidar'auto, France bénévolat… Sur place également un espace de présentation des métiers et formations du numérique.
Le 22 novembre de 9 h 30 à 18 h, espace Ventura. Entrée libre. ■

EN BREF

Sur le territoire

CONCOURS DE CINÉMA

Premiers Plans lance deux concours ouverts à tous les habitants du territoire: "Émotions partagées" pour écrire la critique du court métrage "Jeunesse des loups-garous" primé au festival Premiers Plans en janvier dernier; "Scénar-imagination" pour réaliser un story-board sur le thème "seul contre tous" ou "tous ensemble, tous ensemble", pouvant devenir un film de trois minutes. Deux initiations techniques gratuites pour se familiariser à la réalisation d'un story-board ou à l'écriture d'une critique auront lieu les 9 novembre (de 18 h à 19 h 30) et 16 décembre (de 20 h à 21 h 30) à Angers Loire Métropole, 83, rue du Mail à Angers. Renseignements: actionculturelle@premiersplans.org www.premiersplans.org

Trélazé

FEST NOZ

Le fest noz annuel du bagad Men Glaz aura lieu le 21 janvier à partir de 20 h, salle Louis-Aragon (entrée, 10 euros). www.menglaz.org

Beaucouzé

Fidèles au Jeu des 1 000 euros

La MCL a accueilli début octobre l'enregistrement d'une émission radiophonique mythique: le Jeu des 1 000 euros, présentée pendant une trentaine d'années par Lucien Jeunesse sous le nom du Jeu des 1 000 francs. Aujourd'hui animé par Nicolas Stoufflet, le jeu diffusé chaque jour sur les ondes de Radio France avant 13 h, a été enregistré en présence de 500 personnes, curieuses de découvrir l'envers du décor. Un moment de radio pour petits et grands avec l'enregistrement d'un "spécial jeunes" en fin de journée. ■

PHILIPPE NOISETTE

Soulaire-et-Bourg

La journée citoyenne mobilise les habitants

Aux quatre coins du village, en ce samedi matin de début octobre, des petits groupes d'habitants arborent un tee-shirt vert, aux couleurs de la journée citoyenne. Pour cette première édition, le maire Jean-François Raimbault a réuni 120 participants sur les 1 500 habitants de la commune. *"L'initiative a été lancée pour la première fois en 2008 en Alsace,* explique-t-il. *Elle a ensuite été adoptée par de nombreuses communes, dont Angers depuis deux ans."*
La municipalité a recueilli des idées d'action auprès des habitants pour améliorer leur cadre de vie. *"Nous voulions que les gens s'approprient l'événement. L'idée est de créer du lien social dans un esprit convivial, tout en réalisant des chantiers que les employés municipaux n'auraient pas eu le temps de mener dans l'année."*
Au programme de la matinée : peinture de la porte de l'église et de l'enceinte de l'école, sablage du cimetière ou encore fleurissement de la route entre les deux communes… Dix chantiers au total. De quoi occuper tous les participants, de 9 à 86 ans !
"*C'est une bonne initiative, très bien organisée, avec une ambiance chaleureuse,* témoigne l'équipe de l'école, à l'heure de la pause café. *Cela nous donne une occasion de nous rencontrer et de rassembler toutes les générations."*
Quant au maire, à la demande du président d'Angers Loire Métropole, il travaille d'ores et déjà à l'organisation d'une journée citoyenne à l'échelle de la communauté urbaine.
Rendez-vous est pris pour 2017. ■

PHILIPPE NOISETTE

Peinture de l'enceinte de l'école par un groupe d'habitants, ici aux côtés du maire, Jean-François Raimbault.

Avrillé

INTERVIEW

PHILIPPE NOISETTE

Rim Ridane

championne du monde de boxe française

Comment avez-vous accédé au sport de haut niveau ?
J'ai débuté le karaté à l'âge de six ans à l'ASA Karaté d'Avrillé. Ceinture noire à 18 ans, je faisais de la compétition au niveau national, mais un traumatisme crânien lors des championnats de France m'a forcée à arrêter. En 2008, je suis partie à l'université de Nantes pour devenir professeur de sport. J'ai choisi la boxe française en option.

Où en êtes-vous aujourd'hui ?
Grâce à mon niveau de karaté, j'ai très vite progressé car les deux sports se ressemblent beaucoup.
En 2013, j'ai gagné les championnats de France universitaires et l'année suivante je suis entrée en équipe de France. Je me suis d'abord entraînée à Nantes, puis à Riaillé avec Denis Claude, mon entraîneur actuel. Ensemble, nous avons gagné les championnats de France, puis d'Europe en 2015. Et en septembre, je suis devenue championne du monde. C'est une superbe reconnaissance de notre travail !

Gardez-vous des liens avec Avrillé ?
Ma mère y vit toujours. J'y reviens très souvent, car le soutien de la famille est indispensable pour gérer la compétition. C'est à Avrillé que j'ai tout appris et que j'ai construit mon parcours. Mes anciens entraîneurs de l'ASA Karaté me suivent et je les retrouve avec plaisir pour des stages ou des passages de grade. ■

Saint-Martin-du-Fouilloux

Ils cultivent l'esprit village

Des animations, des couleurs, du soleil et beaucoup de bonne humeur : le samedi 17 septembre, les jeux inter-quartiers de Saint-Martin-du-Fouilloux ont réuni 600 personnes pour une journée pleine de fantaisie. *"De modestes Intervilles, organisés tous les trois ans par des bénévoles et soutenus par la Ville"*, s'amuse le maire, François Jaunait.
Un moment de détente qui renforce le lien social auquel sont attachés les habitants de la commune, comme leurs élus. *"Nous avons envie que les gens sortent de chez eux et enrichissent ce 'vivre ensemble'*, ajoute le maire. *Cela passe par la journée citoyenne organisée au printemps, le futur jardin citoyen inspiré par le film 'Demain' de Mélanie Laurent, ou encore l'engagement des 12-16 ans qui ont réalisé des travaux de peinture et de nettoyage cet été, dans le cadre d'un chantier jeunes."*

PHILIPPE NOISETTE

Spacieuse et fonctionnelle, la nouvelle bibliothèque abrite également l'école de musique.

Proximité et complémentarité

Un état d'esprit qui trouve sans doute ses racines dans la richesse de la vie associative : un habitant sur deux est adhérent d'une association. *"C'est d'ailleurs le principal atout de Saint-Martin-du-Fouilloux, avec l'offre de services et de commerces"*, ajoute François Jaunait. Professionnels de santé, commerces généralistes, maison d'assistantes maternelles, crèche, agence postale… la commune est bien équipée et joue la complémentarité avec ses voisines. *"Tout en étant très attachés à la proximité, nous mutualisons de nombreux services : le cinéma avec Saint-Georges-sur-Loire et La Possonnière, l'école de musique avec Saint-Jean-de-Linières et Savennières, la halle de tennis avec Saint-Léger-des-Bois… Un état d'esprit partagé par de nombreuses associations, comme le foot par exemple."*
Cet "esprit village", à proximité d'Angers, séduit les nouveaux arrivants et les jeunes familles. *"Pour l'instant nous peinons à satisfaire cette demande foncière"*, reconnaît le maire. La création d'un lotissement en 2017 et l'opération de renouvellement urbain prévue dans le bourg permettront prochainement d'accueillir de nouveaux habitants, à la recherche d'un équilibre entre campagne et ville. ■

MICHEL GALBRUN

La quatrième édition des jeux inter-quartiers avait lieu en septembre.

REPÈRES

POPULATION : 1700 habitants.
SITUATION : 12 kilomètres à l'ouest d'Angers.
À DÉCOUVRIR : le bois du Fouilloux (80 hectares) et son parcours santé.
SITE INTERNET : www.saintmartindufouilloux49.fr

PHILIPPE NOISETTE

François Jaunait, maire de Saint-Martin-du-Fouilloux, "Foliosain et Angevin".

DES JIQ DE FOLIE !
"Des activités plus ou moins culturelles plus ou moins ponctuelles pour une fraction plus ou moins aléatoire d'une population plus ou moins foliosaine" : c'est ainsi que l'association *Au coin du cercle* présente les jeux inter-quartiers, organisés tous les trois ans. Concours de cuisine, course à pied, trombinoscope géant, théâtre, musique, chanson…
Ce programme fantaisiste a réuni 600 participants pour sa quatrième édition.
En vert, bleu, jaune, orange ou rose selon leur adresse, les Foliosains ont donné des couleurs à la rentrée de septembre.
Prochaine édition en 2019.

RIMA15-FOTOLIA.COM

LE CHEVAL EN VEDETTE

Organisé par Angers Expo Congrès, le premier salon du cheval se tiendra les 11, 12 et 13 novembre au parc des expositions. Plus d'une centaine d'exposants sont d'ores et déjà annoncés, dans plus de quinze domaines différents: tourisme, élevage, alimentation, soins, équipement du cavalier et du cheval, formation… Un espace sera par ailleurs entièrement consacré aux solutions numériques et innovantes dédiées à l'univers du cheval.
Au programme également, de nombreuses animations pour petits et grands, des conférences, un concours, des démonstrations et des spectacles en journée comme en soirée. À voir notamment les 11 et 12, "Eqiniroc" avec trois grands noms de la scène équestre mondiale, Magali Delgado, Frédéric Pignon et Jacques Ferrari.
Programme sur www.salon-cheval-angers.com

ANGERS POUR VOUS - MAJORITÉ

Opposition municipale : les masques tombent

Les revirements multiples de la minorité angevine sur différents sujets relèvent au mieux d'une prise de conscience tardive, au pire d'un dogmatisme stérile.

Le conseil municipal du mois de septembre nous a permis d'observer un revirement intéressant de la part de la minorité, celle-ci ayant déclaré, via Mme ARAB : *"Nous ne sommes pas opposés foncièrement aux installations de vidéosurveillance."*

Après avoir constamment voté contre l'ensemble des délibérations se rapportant au système de vidéoprotection, et ce même lorsqu'il s'agissait de trouver d'autres sources de financement, les élus de la minorité municipale ont voté en faveur de deux délibérations similaires lors du dernier conseil municipal.

Le système de vidéoprotection a déjà prouvé son efficacité. Il n'y a pas une semaine où nous ne sommes pas à une dizaine de demandes d'extractions d'images, dans le cadre de procédures juridiques. Ce sont autant d'affaires sur lesquelles le travail de la justice est facilité par ce système.

Nous nous réjouissons donc de cette nouvelle prise de position, qui va nous permettre d'élever et faire avancer le débat sereinement. Seulement, nous regrettons qu'il ait fallu 2 ans et 20 conseils municipaux pour que la minorité municipale sorte de sa position dogmatique sur le sujet.

Dorénavant, nous nous attendons à ce que les élus de la minorité fassent de même sur de nombreux sujets sur lesquels ils affichent le même déni des réalités, au mépris des besoins et des souhaits des Angevins :

• La 1re heure de stationnement gratuite
Nous avons présenté le bilan des deux premières années au conseil municipal de septembre.
Résultat : + 257 000 tickets de stationnement dans le centre-ville, soit autant d'Angevins supplémentaires dans les commerces !
Plutôt que de prendre acte de ces résultats, l'opposition a choisi de dénoncer une politique du "tout voiture" ! Un peu facile, elle qui a, en 2012 créé 2 700 places de stationnement gratuites à l'Atoll, au détriment des commerces du centre-ville. Peut-être pourrait-elle sortir de cette posture idéologique et saluer l'attractivité retrouvée du centre-ville d'Angers ?

• Les subventions aux associations
Devant la situation financière de la Ville, nous faisons aujourd'hui des efforts autant en fonctionnement qu'en investissement. Il a donc été demandé un effort également à nos partenaires en diminuant en moyenne de 5 % les subventions aux associations. Lors des débats, la minorité nous a accusés d'être partisans d'une *"Droite dure qui s'attaque aux fonctionnaires, ou aux chômeurs, et maintenant aux plus pauvres"*.
L'opposition n'hésitant pas à voter contre certaines subventions comme celle accordée à l'association SOS Femmes, par exemple.
Rappelons que ces subventions aux associations avaient augmenté de 7,4 % début 2014 (un souci électoraliste ?). Une baisse de 5 % en 2016 signifie une meilleure situation qu'en 2013. Peut-être que la minorité considère que 2013 était une année noire pour le monde associatif ?

Ces exemples démontrent que les prises de position de la minorité sont purement idéologiques et ne s'appuient pas sur la réalité que vivent les Angevins.

Il est temps qu'elle retrouve un peu de sérénité. La politique locale s'en porterait d'autant mieux.

Vos élu(e)s de la majorité "Angers pour vous"
Contactez-nous au 02 41 05 40 34

AIMER ANGERS - MINORITÉ

Pas encore en travaux, la ligne B coûte déjà plus cher : + 1,3 million d'euros !

En 2014, tout était prêt : tracé de la ligne B validé par les élu-e-s de l'agglomération, études techniques réalisées, aiguillages déjà positionnés, participation de la Région actée et dossier de demande de subvention à l'État ficelé. La ligne reliant Belle-Belle à Monplaisir par la gare aurait pu être mise en service dès 2019.
C'était sans compter sur l'obstination de l'actuel maire d'Angers à vouloir cliver et se démarquer à tout prix durant la campagne de 2014, proposant un tracé dont la faisabilité n'était pas étudiée…
Face aux difficultés techniques, la mise en service a donc été repoussée après 2022. Nous avons dénoncé et voté contre ce report, expliquant qu'il induirait des coûts supplémentaires, et voilà que l'agglomération vient de voter 1,3 million d'euros de dépenses imprévues liées au report…

Non seulement les Angevin-e-s ne pourront pas bénéficier de la 2e ligne à la date prévue, mais en plus, ils devront la payer plus cher ! Regrettable !

Frédéric BÉATSE, Rose-Marie VÉRON, Gilles MAHÉ, Fatimata AMY, Antony TAILLEFAIT, Silvia CAMARA-TOMBINI, Alain PAGANO, Chadia ARAB, Luc BELOT, Estelle LEMOINE-MAULNY, Laure REVEAU, Vincent DULONG
www.aimerangers.fr

ARCHIVES MUNICIPALES ANGERS, 65 NUM

La salle à manger dédiée à François Ier. Cliché Sylvain Bertoldi, octobre 2016.

ARCHIVES MUNICIPALES ANGERS, 1 J 44

Publicité Charles Hirvyl pour l'hôtel d'Anjou, vers 1930. À noter, la salamandre.

ARCHIVES MUNICIPALES ANGERS, 98 M 11

Facture à en-tête de l'hôtel d'Anjou, 1893.

L'hôtel d'Anjou, premier hôtel moderne

Premier hôtel moderne bâti à Angers encore en activité, l'hôtel d'Anjou est la création d'un "maître d'hôtel" avisé, Jacques Leroy, cafetier, puis hôtelier quai Ligny, où accostaient les bateaux à vapeur de la ligne Orléans-Nantes. Sentant le vent tourner après l'arrivée du chemin de fer en 1849, il transfère son établissement à l'angle du boulevard de Saumur et du petit champ de Mars (place Lorraine), quartier résidentiel peu bâti mais relié directement à la gare. Le bâtiment, œuvre de l'architecte Richard Delalande, évoque par sa toiture à hautes lucarnes la silhouette d'un château néogothique. Les voitures accèdent à l'hôtel par un vaste passage cocher sur le boulevard, déposent les voyageurs dans la cour et ressortent par un autre passage sur le petit champ de Mars.

L'inauguration a lieu le dimanche 12 avril 1857 : *"Nous pouvons dire,* écrit L'Union de l'Ouest du 18 avril, *que l'hôtel Leroy ne laisse rien à désirer sous tous les rapports. Les propriétaires depuis longtemps ont su conquérir l'estime de tout le monde. L'heureuse position de cet établissement est très propre à attirer le voyageur"*. Après le célèbre et ancien Cheval-Blanc, rue Saint-Aubin, c'est très vite l'hôtel le plus réputé de la ville. Son annexe, le Café du Sport, place Lorraine, accueille les coureurs du premier Tour de France en 1903, pour l'un des contrôles fixes de la 6e étape, Nantes-Paris. Le café cède la place en 1910 à une salle des fêtes. Devenu propriété de la Société des grands hôtels de la vallée de la Loire en 1913, le bâtiment est en partie remodelé : suppression du passage des voitures par l'entrée sur le boulevard, étage supplémentaire de chambres couronné d'une terrasse qui modifie profondément sa silhouette. En 1926, la salle des fêtes est ornée d'une parure de mosaïques étoilées d'Isidore Odorico. C'est aujourd'hui l'un des joyaux de l'hôtel, avec la belle salle à manger Renaissance où François Ier, en médaillon sur la cheminée, préside. Le livre d'or actuel, ouvert en 1937, est couvert de signatures illustres, de Ray Ventura à Mylène Farmer… ■

SYLVAIN BERTOLDI
Conservateur des Archives d'Angers

la chronique intégrale sur
www.angers.fr

LE VÉLO EN VILLE

UN RÉFLEXE À PARTAGER

DÉCOUVREZ
LES NOUVELLES RÈGLES DE CIRCULATION

RETROUVEZ TOUS LES PANNEAUX
SUR **WWW.ANGERS.FR**

angers.fr

Angers

CONCEPTION : BANG-DESIGN.FR